

Michel Guermonprez

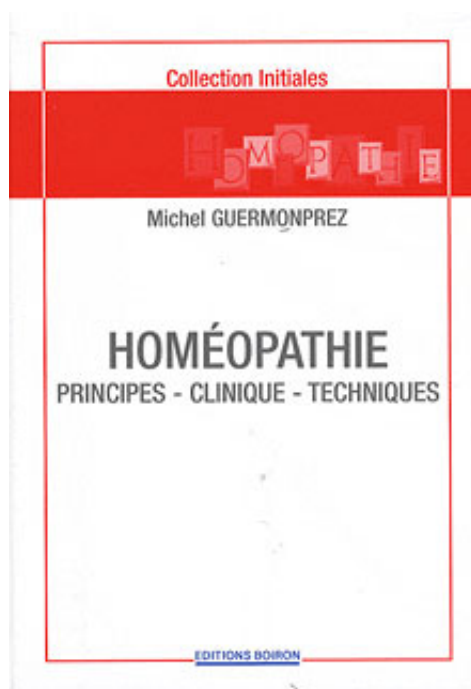
Homéopathie - Principes Clinique Techniques

Extrait du livre

[Homéopathie - Principes Clinique Techniques](#)

de [Michel Guermonprez](#)

Éditeur : Boiron



<http://www.editions-narayana.fr/b8258>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



Ce qui fait notre différence, c'est la différence que nous faisons entre des malades diniquement semblables.

Cet ouvrage débute par l'exposé des principes puis présente la conception et la technique homéopathiques jusqu'aux maladies les plus graves.

Les médecins qui abordent pour la première fois cette forme de médecine sont dans l'obligation d'affronter un enseignement et d'acquérir des connaissances qui leur paraîtront en contradiction avec les bases de leur savoir professionnel. Mais il est impossible de simplifier l'homéopathie à l'extrême, de l'édulcorer pour ne pas choquer, de rejeter certains de ses principes fondateurs, sans la défigurer au point de risquer de la rendre inefficace.

Sa pratique s'accompagne, parfois inconsciemment, d'un regard critique - non un rejet, bien entendu - sur la médecine classique. Le mouvement initial qui porte des praticiens vers "autre chose" a d'abord consisté en un soupçon de scepticisme face à la pratique quotidienne : trop de technique, trop d'agression, trop peu d'attention à la personne, moins de résultats que ne le proclame l'*establishment* professionnel. A cette phase négative répond l'ouverture vers des "médecines différentes" parmi lesquelles l'homéopathie figure en bonne place avec l'acupuncture, la phytothérapie et de moins heureuses alternatives exotiques.

Elle figure en bonne place car :

- Elle jouit de l'estime générale des patients, de nombreux médecins et de quelques rares sommités professionnelles.
- Elle a reçu l'agrément - certes réticent - de la Faculté, qui accepte son enseignement en son sein.
- Elle rétablit avec le médecin un contact personnel et chaleureux en voie de perdition.
- Elle est efficace - ce qui n'est pas le moindre argument - mais seulement au prix d'un grand volume de connaissances et de la mutation réelle de quelques réflexes et convictions de l'homme de l'art.

Cette approche complète de l'homéopathie comporte 174 chapitres de quatre à dix pages, répartis en cinq parties, accompagnés le plus souvent d'un plan ou d'un schéma. L'ensemble peut paraître lourd mais il est illusoire de connaître "un peu" d'homéopathie car les recettes simplifiées conduisent à l'échec. D'ailleurs, apprend-on "un peu" de chirurgie ?

L'assimilation pure et simple des médicaments homéopathiques aux médicaments classiques et leur prescription d'après le seul diagnostic clinique, et non d'après l'entier corpus de connaissances qui fondent l'homéopathie, revient à prétendre jouer aux échecs sur un damier ! La tendance réductrice, si tentante, épargne au prescripteur l'effort intellectuel d'adaptation à la véritable homéopathie qui représente plus qu'une simple méthode thérapeutique.

Il serait cependant inadmissible de se figer dans une tradition quand on s'adresse aux médecins contemporains. Il est logique de parler leur langage sans oublier, quand il le faut, celui des patients, mais sans renoncer à aucune des spécificités fondamentales de l'homéopathie. L'essentiel des acquis anciens a été ici sauvegardé et adapté aux connaissances actuelles.

L'homéopathie se réfère à l'expérimentation humaine, à des doses petites ou infrapondérables mais précises, et à une approche globale, ces trois démarches étant strictement scientifiques. Mais elle fait également appel à un ensemble théorique discutable bien qu'indispensable. En faire table rase, c'est la décapiter car l'appareil conceptuel contribue à la cohérence des connaissances et à la logique des traitements.

L'appareil théorique de l'homéopathie semble en effet accueillir quelques archaïsmes, dont la notion de diathèse.

Le mot "diathèse" a été banni du langage homéopathique par certains au profit de l'appellation "mode réactionnel". Cet ouvrage les conserve car le préfixe *dia.* exprime une traversée, donc la globalisation à l'ensemble de la personne de même que l'introduction de la durée dans le concept de chronicité. Une grande partie de l'information incluse dans un seul mot ne persiste pas dans la notion de "mode réactionnel", qui risque d'équivaloir à une perte de sens.

Le présent ouvrage n'inclut pas la Matière médicale dont la connaissance approfondie est pourtant fondamentale. La Matière médicale consiste en un véritable dictionnaire des pathogénésies ou expérimentations des médicaments sur l'homme. On ne peut l'assimiler ligne par ligne ni même monographie par monographie dans son ordre alphabétique sans un ingrat effort de mémoire. Bien des bonnes volontés ont été rebutées par la quantité d'information de valeur variable présentée sans la moindre logique.

Pour apprendre, il convient de sélectionner l'essentiel de l'information, de classer et de hiérarchiser son contenu, bref, de comprendre. Cet ouvrage propose une approche rationnelle de cette énorme masse informative mais ne la reproduit pas.

La lecture ne dispense donc pas de la possession et de l'étude simultanée d'une ou mieux, de plusieurs matières médicales (—» *voir bibliographie*).

La Matière médicale d'Hahnemann, fondateur de l'homéopathie, et beaucoup d'autres livres anciens sont inaccessibles ou inutilisables faute de valorisation des symptômes et de toute référence clinique. Ils sont devenus des ouvrages de bibliothèque, de culture homéopathique.

Ce livre se réfère en priorité à la Matière médicale de son auteur (—» *voir bibliographie page 4*) qui en constitue l'indispensable complément.

L'option clinique a été retenue car elle est familière au médecin contemporain. Mais elle expose à de nombreuses répétitions car la Matière médicale des médicaments d'action générale oblige à en insérer un grand nombre - les mêmes souvent - dans la plupart des chapitres. Ces répétitions ont toutefois un avantage didactique, avec l'inconvénient d'inévitables omissions puisque les importants médicaments sont plutôt indiqués par les réactions du patient que par la clinique.

Des choix ont été opérés dans chacune des questions. Les indications abusives, les médicaments d'efficacité contestable, les posologies risquées ont été omis ou contre-indiqués. Certaines techniques de prescription mentionnées ne sont pas généralement admises ; elles sont recommandées d'après l'expérience de l'auteur.

Le langage de l'homéopathie est depuis son origine plus près de celui des patients que du langage médical technique. Ce détail a contribué à la qualité de l'écoute homéopathique. Il expose de nos jours à quelques difficultés du fait de l'écart considérable entre le langage scientifique et le langage commun. On s'est efforcé de maintenir la tradition de clarté sans sacrifier la précision du savoir.

L'usage du latin pour nommer les médicaments était banal à l'époque d'Hahnemann. Il ne l'est plus mais il garde l'avantage de l'universalité, pour une pratique mondialement répandue.

Le traitement des maladies aiguës et des états de crise ne nécessite que peu d'efforts d'adaptation du prescripteur.

Par contre le traitement des maladies chroniques et des affections de longue durée exige une stratégie thérapeutique au long cours, comportant plusieurs médicaments dont les relations doivent être connues. Le recours à la partie conceptuelle de l'homéopathie est alors indispensable, au risque de rebuter le médecin habitué à la prescription et à la logique classiques.

L'étude séparée, et préalable, des maladies aiguës et des états de crise a nécessité la coupure en deux parties de "maladies" dont l'essentiel clinique est représenté par des crises : l'asthme, l'eczéma atopique, l'épilepsie, etc. Ce désagrément met en valeur l'utilité du recours à un traitement global ultérieur en cas de traitement d'une crise. Un homéopathe ne doit donc pas s'étonner d'une présentation pour d'autres insolite.

La qualité des résultats en l'absence de toxicité et de risque iatrogène récompensera, à n'en pas douter, ceux qui auront persévéré et assimilé la totalité de cet ouvrage.

Bibliographie

GUERMONPREZ M., PINKAS M., TORCK M., *Matière médicale homéopathique*, Éditions CEDH, 3^e éd., 2005. (*Indispensable*).

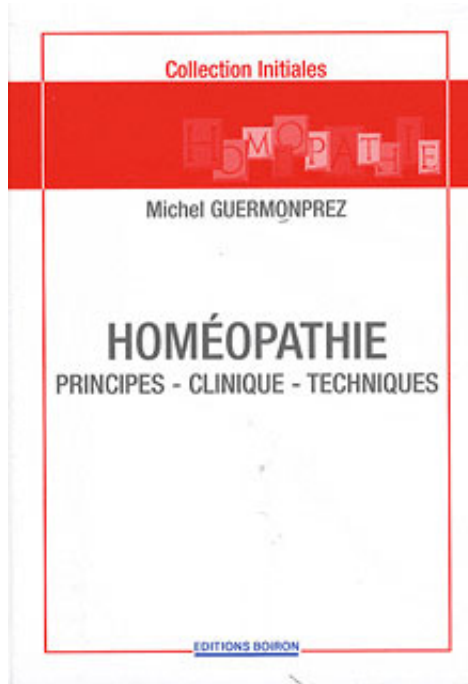
DEMARQUE D., JOUANNY J., POITEVIN B., SAINT-JEAN Y., *Pharmacologie et matière médicale homéopathique*, Editions CEDH, 3^e éd., 2003. (*Cet ouvrage, résolument moderne, d'orientation clinique, réduit la part des signes mentaux au bénéfice de la pharmacologie des substances*).

DUPRAT H., *Traité de Matière médicale homéopathique*, Similia, 2 tomes, réédition, 1985. (*Présentation non clinique, dite synthétique. Un complément d'information de qualité*). (Épuisé)

HAHNEMANN S., *Traité de matière médicale*, traduction Jourdan, Similia, 3 tomes, 1989. (*Exclusivement à titre historique*).

VANNIER L., POIRIER J., *Précis de matière médicale homéopathique*, Éditions CEDH, 1993. (*Ce petit précis historique - sa première édition date de 1930 - a contribué à former des générations d'homéopathes. Il a instauré la simplification de la Matière médicale. Malgré les défauts de l'âge, il reste plus qu'un témoin*).

Il existe des dizaines de Matières médicales mais les références bibliographiques se limitent aux ouvrages qui apportent un complément d'information au texte et paraissent utiles dans une bibliothèque homéopathique de base.



Michel Guermónprez

[Homéopathie - Principes Clinique Techniques](#)

1164 pages, relié
publication 2008



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain
www.editions-narayana.fr